

que l'auteur M. J. P. Tardivel, l'un des rédacteurs du *Canadien*, vient de publier en brochure; nous remercions ce Monsieur pour l'envoi d'un exemplaire que nous avons lu avec beaucoup d'intérêt et surtout avec profit.

Dans cette brochure, M. Tardivel déclare une guerre sans trêve ni merci contre les anglicismes, et ceux qui s'en rendent coupables. La lecture de cette brochure pourrait être d'une grande utilité dans nos campagnes où l'anglicisme gagne du terrain, grâce aux jeunes gens qui nous reviennent des États-Unis; pour faire preuve d'une grande connaissance de la langue anglaise, ces jeunes gens glissent à tout propos des mots anglais dans leur conversation ordinaire: ainsi, pour faire une promenade, ils diront faire une RUN; vendre à bon marché, ils diront faire un RUN; il a runné pour il a couru, etc.— On peut se procurer cette brochure au Bureau du *Canadien*, à Québec.

RECETTES

Moyen de guérir les écorchures et autres blessures des chevaux.

On prend huit onces d'alun, autant de conopsea verte, 3 onces de vert de gris, 3 onces de sel ammoniac, autant de sulfate de zinc, 2 grains de satran, et 22 grains de camphre. On pile le tout très-fin: on le met ensuite dans un vase de terre neuf, sur un feu de charbon, où on le fait bouillir jusqu'à ce qu'il soit réduit en masse épaisse et compacte. Tant que le mélange est sur le feu, il faut le remuer avec une spatule de bois, et on ne le retirera que quand cette dernière y reste fixée. Ce n'est que quand la masse commence à s'épaissir qu'on y ajoute le safan et le camphre. Quand elle est refroidie, cette masse devient dure comme une pierre.

Pour s'en servir on casse de cette pierre un morceau gros comme une noisette, et on le met dans une bouteille avec une chopine d'eau de rivière, on l'y laisse jusqu'à ce qu'il soit dissout; on verse de cette dissolution sur un morceau de drap, et on frotte fortement les écorchures, blessures ou parties tuméfiées. On répétera cette opération tous les quarts d'heure, en laissant sur la partie malade une compresse humide. En vingt-quatre heures on fait considérablement diminuer les tumeurs les plus fortes, et, en continuant, on les guérit, ainsi que les écorchures et les blessures.

Méthode pour conserver les pommes de terre entières pendant plusieurs années.

Un cultivateur s'assura de la profondeur souterraine à laquelle les pommes de terre cessent de végéter. Il trouva qu'à un pied sous terre elles produisaient des jets verts à la fin du printemps; qu'à 2 pieds, ces jets sortaient de terre vers le milieu de l'été; qu'à 3 pieds ces jets acquéraient une très-petite longueur sans pouvoir sortir de terre; et qu'à 3 pieds et demi elles cessaient de végéter.

D'après ces données, ce cultivateur enfouit, dans un jardin, sur un terrain parfaitement drainé, à 3 pieds et demi plusieurs tas de pommes de terres qu'il retira au bout d'un, deux et même trois ans, et qu'il trouva fraîches, fermes et sans aucune trace de germination. En suivant ce procédé si simple, on pourrait, dans les années d'abondance, conserver sans frais et sans peine des masses considérables de pommes de terre pour les années de disette, en les mettant dans des fosses creusées de quatre pieds.



CHEMIN DE FER

DU

PACIFIQUE-CANADIEN.

Soumissions pour Matériel Roulant.

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné, jusqu'à

MIDI, LUNDI, le 23 FEVRIER courant; pour fournir immédiatement le matériel roulant qui suit:

- 4 Wagons de première classe.
- 2 Wagons pour les Bagages et les Malles.
- 60 Wagons de Fret.
- 60 Wagons Plateformes;

Des plans et devis peuvent être vus, et l'on peut obtenir tous les renseignements désirés en s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef du chemin de fer du Pacifique, à Ottawa, et au bureau de l'intercolonial à Moncton, N.-B.

Le matériel roulant doit être livré sur l'embranchement de Pembina du chemin de fer du Pacifique Canadien, le ou avant le 15 MAI prochain.

Par ordre,

F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des Chemins de Fer
et des Canaux.

Ottawa, 7 février 1880.

19 Février 1880.



CHEMIN DE FER

DU

PACIFIQUE-CANADIEN.

Soumission pour Matériel Roulant.

ON DEMANDE DES SOUMISSIONS pour fourniture d'un MATÉRIEL ROULANT devant être livré sur le Chemin de fer du Pacifique Canadien, pendant les quatre années à venir. On devra livrer chaque année les objets suivants ou à peu près, savoir: —

- 20 Engins Locomotives.
- 16 Chars de première classe (dont une partie en traverse).
- 20 Chars de seconde classe (dont une partie en traverse).
- 3 Chars Express et à Bagage.
- 3 Chars Poste et à Fumer.
- 240 Chars Boite à Fret.
- 100 Chars à Plateformes.
- 2 Charrues à Altes.
- 2 Charrues à Neige.
- 2 Flangers.
- 4 Chars à Mains.

Le tout devant être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré au Chemin de fer du Pacifique Canadien au Fort William ou dans la Province du Manitoba.

On peut, sur demande, se procurer des plans et spécifications, au bureau de l'ingénieur en chef, à Ottawa, le et après le 15^e JOUR DE MARS prochain.

Les soumissions seront reçues par le soussigné, jusqu'à MIDI, le PREMIER JUILLET prochain.

Par ordre,

F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des Chemins de fer
et des Canaux.

Ottawa, le 17 février 1880.

19 Février 1880.

Apprentis demandés.

DEUX jeunes gens actifs et désireux d'apprendre la typographie, trouveront de l'emploi à l'atelier typographique de la Gazette des Campagnes. Pour conditions s'adresser à

FIRMIN H. PROULX,

Sté: Anne de la Pocatière.